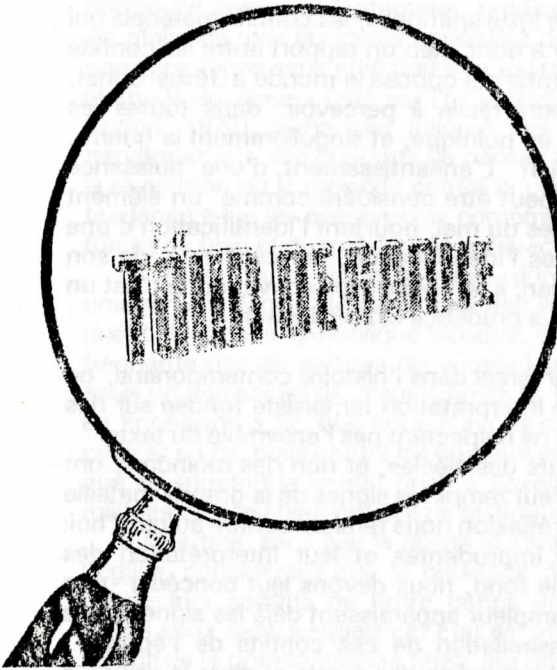


DES ADVENTISTES AUX TEMOINS DE JEHOVAH

Bernard Blandre



Les Témoins de Jéhovah étaient 2 680 274 en 1984. Ils sont le groupe le plus important (mais pas le plus fidèle) issu du mouvement des Etudiants de la Bible fondé au siècle dernier par Charles Taze Russell. Les historiens (en dernier lieu Jean-François Mayer dans le numéro 5 de «Notre Histoire») les font remonter à l'adventisme.

Il restait à établir la filiation entre Miller et Russel. Cet article donne les conclusions d'une étude historique récente. Comme pour les Adventistes du Septième Jour, il faut remonter jusqu'à la déception adventiste de 1844.

trois tendances adventistes preparent le terrain

L'adventisme se fragmenta en diverses tendances, dont trois ont inspiré Russel.

Les adventistes de l'âge à venir, comme beaucoup d'autres, répugnaient à s'organiser en Eglise constituée. Animés par Joseph Marsh et les frères Wilson, ils avaient admis les idées de Storrs sur l'immortalité conditionnelle et avaient retrouvé la doctrine (abandonnée par Miller) selon laquelle le peuple juif serait restauré en Palestine durant le millénium.

George Storrs avait eu une carrière religieuses étonnante. Elevé dans le calvinisme, il devint congrégationaliste puis prédicateur méthodiste. Il fut l'inventeur de l'immortalité conditionnelle, doctrine selon laquelle seuls ceux qui le méritent recevront l'immortalité. Cette idée qu'il avait publiée n'était pas en accord avec les croyances de son Eglise; ses sermons antiesclavagistes provoquèrent la rumeur en 1840. Il devint pasteur d'une Eglise indépendante à Albany (New York) puis propagandiste de l'adventisme en 1843. Il fut l'un des plus actifs soutiens de Snow dans l'annonce personnalité adventiste longtemps hostile à la structuration d'une Eglise. Comme beaucoup il changea d'avis et devint le fondateur et le premier président de l'Union de la Vie et de l'Advent créée en 1863. Cette Eglise adventiste, disparue il y a quelques années, se distinguait des autres par la croyance que les méchants ne seraient jamais ressuscités. Storrs annonça le retour du Christ pour 1870 et l'année suivante, il rompit avec l'Union de la Vie et de l'Advent pour reprendre une carrière indépendante jusqu'à sa mort (1879). Durant la dernière phase de cette étonnante carrière religieuse il en revint à soutenir que les méchants seraient bien ressuscités, la résurrection universelle étant la suite logique du caractère universel de la valeur du sacrifice du Christ qui s'était donné en rançon pour tous; depuis longtemps, aussi, il affirmait que le peuple d'Israël serait restauré en Palestine.

Les Chrétiens-Adventistes remontent à un débat qui divisa les millerites les plus proches du père-fondateur. Avant même la grande déception de 1844, ceux-ci s'opposaient sur la croyance en l'immortalité innée (Miller) et ceux qui avaient admis les thèses de Storrs sur l'immortalité conditionnelle. **l'Advent Herald** (l'un des rares bulletins adventistes qui ait survécu à la crise de 1844) refusa d'ouvrir ses colonnes aux négateurs de l'immortalité. Peu après, une partie des millerites annoncèrent le retour du Christ pour 1854. A nouveau **l'Advent Herald** les censura. Les négateurs de l'immortalité innée et ceux qui attendaient en 1854 se rapprochèrent pour créer un périodique concurrent, le **World's Crisis**. Les lecteurs de **l'Advent Herald** se regroupèrent en 1858 dans l'Eglise Adventiste Evangélique; ceux du **World's Crisis** créèrent l'Eglise Chrétienne Adventiste en 1861. Le schisme était consommé.

LE CRI DE MINUIT

Après avoir attendu en vain le retour du Christ en 1854, les Chrétiens-Adventistes se référèrent à la parabole des dix vierges pour lancer le Cri de Minuit.

Ils interprétèrent ainsi le passage biblique contenu dans Matthieu 25. Les dix vierges symbolisaient les diverses tendances de l'adventisme. Elles attendaient l'époux (le Christ) en 1844, mais il n'est pas venu. Une partie d'entre elles devinrent les vierges folles (les diverses tendances de l'adventisme dans l'erreur). Les vierges sages restaient, elles, attentives aux signes annonciateurs de la venue de l'époux. La nuit (durant le temps d'attente) retentit un cri annonçant le retour de l'époux. Seules les vierges sages seraient prêtes à l'accueillir.

Quand reviendrait-il? A l'issue d'une période de trente ans depuis l'attente de 1843. Le Christ serait donc de retour en 1873. Ce fut à nouveau la fièvre de l'attente; le **World's Crisis** publia la nouvelle. De nombreux périodiques apparurent: le **Watchman's Cry**, et le **Midnight Cry** de Neslon H. Barbour. Parmi les prédicateurs du Cri de Minuit, notons le chrétien-adventiste Jonas Wendelle qui avait déjà attendu à Syracuse (New York) le retour du Christ en 1844. Il mourut le 14 août 1873, avant la date fatidique d'octobre que tous attendaient, mais il avait eu le temps d'initier le jeune Russel à l'adventisme.

Octobre 1873 passa, mais le Christ ne vint pas. Plusieurs chrétiens-adventistes, dont Barbour ne fut pas le moindre, recommencèrent les calculs. On attendit pour le printemps 1874, puis le 22 octobre 1874, puis le 14 février 1875, puis les 5-6 avril 1875. Rien, rien et rien! Le **Watchman's Cry** fit faillite, le **Midnight Cry** vit son tirage chuter de 15 000 à 200 exemplaires, et d'autres cherchèrent un accomplissement de la prophétie dans la guerre qui opposait les Russes aux Turcs en 1877-78.

Barbour et ses amis Keith et Paton orientèrent leurs recherches dans une autre direction. Ils lurent dans la Bible que le Christ était bien revenu en octobre 1874, mais spirituel et donc invisible. Il fonda un nouveau périodique, le **Herald of the Morning** pour l'annoncer. Il ne convainquit pas grand monde et très vite le **Herald** fut menacé de faillite. Mais l'un des rares intéressés, Charles Taze Russell, avait l'argent nécessaire pour renflouer le bulletin.

les debuts de russell

Charles Taze Russell naquit le 15 février 1852 à Pittsburg (Pennsylvanie). Sa mère, presbytérienne, avait donné à son fils le goût des choses religieuses, et mourut alors qu'il n'avait que neuf ans. Son père Joseph L. Russell tenait un magasin de vêtements à Allegheny, près de

Pittsburg. Il associa de bonne heure le jeune Charles à ses affaires. Adolescent, le jeune Charles éprouva une crise religieuse: il lisait la Bible tard dans la nuit, écrivait à la craie des appels à la conversion pour éviter l'enfer sur les trottoirs et les murs. Il passa du presbytérianisme au congrétionalisme et adhéra à l'Union Chrétienne des Jeunes Gens (YMCA). Agé de seize ans, il se mit à douter de l'enfer, perdit la foi dans la Bible pour ne plus croire qu'à l'existence de Dieu. Il s'intéressa fugitivement à diverses religions orientales, mais à 17 ans il était devenu franchement sceptique.

Un jour de 1870, RUSSELL entra par curiosité dans une salle où Jonas Wendell enseignait l'adventisme. Apprenant à son contact que l'enfer n'existe pas, il retrouva foi dans la Bible. Crut-il comme son maître que le Christ reviendrait en 1873? L'histoire n'a pu le prouver jusqu'ici avec certitude. Mais qu'il ait attendu et qu'il ait été déçu, ou qu'il ait été prudent par rapport à la date annoncée, il est certain que la déconvenue du Cri de Minuit l'a conduit à prendre ses distances par rapport aux chrétiens-adventistes et à créer un groupe religieux indépendant avec son père, sa soeur, son commis A.D. Jones et ses amis Mann et Conley. Le petit groupe étudia la Bible et, sous diverses influences dont celle du **Bible Examiner** de George Storrs, il déduisit que le Christ de retour devait être spirituel et non charnel et qu'Israël serait restauré en Palestine: il admit encore les thèses de Storrs sur la Rançon.

RUSSELL ET BARBOUR/ 1876-1878

En 1876, Russell eut l'occasion de lire le **Herald of the Morning** de Barbour. Etonné d'y lire que Jésus était revenu sur terre depuis 1874, il fut enchanté d'y apprendre que l'équipe de Barbour croyait comme lui en un Christ spirituel. Les deux hommes se rencontrèrent. Russell fit admettre la rançon à Barbour. Ce dernier lui fit comprendre que Jésus était bien revenu invisible en 1874. Le millénium était donc commencé; les Russell consacrèrent la fortune familiale à renflouer le **Herald** et à financer la prédication.

On réétudia la chronologie pour déduire que les Saints (c'est-à-dire le groupe issu de la fusion des équipes menées par Russell et Barbour) seraient enlevés au ciel vers la pâque 1878. On vit alors les Etudiants de la Bible en robes blanches attendre le miracle sur un pont (selon un témoignage postérieur, Russell se serait tenu à l'écart ce soir-là...); en tous cas, ce fut une nouvelle déception.

L'attente déçue provoqua la brouille. Barbour nia les idées de Russell sur la rançon. Russell fit schisme avec ses amis et une partie de l'ancienne équipe de Barbour, et créa en juillet 1879 un nouveau périodique, **Zion's Watch Tower** destiné à devenir la fameuse **Tour de Garde**. A cette date le mouvement des Etudiants de la Bible avait pris son autonomie par rapport à l'adventisme. Après sa rupture avec Paton en 1881, Russell fut le principal maître à penser du mouvement. Lorsqu'il mourut en 1916, son mouvement éclata en morceaux. Ceux qui ont conservé le contrôle de l'organisation et du périodique fondés par Russell ont pris le nom de Témoins de Jéhovah; ils ont très fortement modifié sa doctrine. D'autres groupes (Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Auroristes, Libres Etudiants de la Bible...) lui sont restés plus fidèles...

Bernard BLANDRE

N.B. Cet article, rédigé à l'attention des lecteurs d'**Horizons Chrétiens**, résume mon étude historique **Des Adventistes à Russell** publiée par l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux (B.P. 733, F. 57207 SARREGUEMINES, Cédex). N.D.L.R. Nos lecteurs qui s'intéressent à ce sujet peuvent commander l'étude complète à l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux qui accomplit un excellent travail de recherche sur les mouvements religieux en France et à l'étranger.